

# suissetecmag

## « Un chantier à 1956 mètres d'altitude »

Rénovation et agrandissement de  
la cabane CAS du Spannort

› Page 14

**NOUS, LES  
TECHNICIENS DU BÂTIMENT.**

Prix du jubilé

## Virée en Rolls-Royce



L'armoire du jubilé était présente lors de nombreux événements en 2016. La chance a souri à plusieurs membres, qui ont gagné grâce à leur clé l'une des surprises cachées à l'intérieur. Le premier prix est revenu à Yvonne et Hansueli Eggenberger, de l'entreprise Werner Büchel AG, à Rüthi (SG), spécialisée dans les domaines du sanitaire et du chauffage. Début septembre, ils ont ainsi pu se balader en Rolls-Royce durant tout un dimanche. Le couple a beaucoup apprécié sa virée dans cette voiture d'exception, qu'il aurait volontiers gardée.



Notre candidat pour Budapest

## Qualification de Pascal Gerber pour les EuroSkills

Pascal Gerber s'est imposé face à cinq concurrents lors des épreuves de qualification pour les EuroSkills, qui se sont déroulées à Lostorf du 14 au 16 novembre. Le ferblantier de Wöllflinswil (AG) a su garder la tête froide et a convaincu les experts par son travail soigné. Roger Gabler, son coach, va à présent l'entraîner afin qu'il soit fin prêt pour les championnats, qui se tiendront en septembre 2018 à Budapest.



**Editeur:** Association suisse et liechtensteinoise de la technique du bâtiment (suissetec)

**Rédaction:** Annina Keller (kea), Marcel Baud (baud), Martina Bieler (biem)

**Contact:** suissetec, Auf der Mauer 11, Case postale, 8021 Zurich  
Téléphone +41 43 244 73 00, fax +41 43 244 73 79  
kommunikation@suissetec.ch, www.suissetec.ch

**Concept/réalisation:** Linkgroup AG, Zurich, www.linkgroup.ch

**Direction artistique:** Joschko Hammermann, Anna-Pia Link

**Impression:** Printgraphic AG, Berne, www.printgraphic.ch

**Tirage:** allemand : 2700 ex., français : 700 ex.

**Remarque:** Par souci de lisibilité, cette publication utilise par endroits le masculin comme une forme générique pour se référer aux deux sexes. Toute reproduction technique (même partielle) des textes et photos est soumise à l'autorisation expresse de l'éditeur.

**Couverture:** Patrick Stoll. L'équipe d'Arnold AG, Schattdorf (UR), sur le chantier de la cabane CAS du Spannort.

ClimatePartner<sup>o</sup>  
climatiquement neutre

Impression | ID 11017-1711-1001



Sécurité au travail et protection de la santé

## Affiliez-vous dès maintenant!

La nouvelle solution de branche pour la sécurité au travail et la protection de la santé est disponible. Voici comment s'y affilier :

1. Remplir le formulaire d'affiliation disponible à l'adresse [suissetec.ch/fr/secureite-au-travail-et-protection-de-la-sante](https://suissetec.ch/fr/secureite-au-travail-et-protection-de-la-sante)
2. Participer au cours de base ou au cours de remise à niveau
3. Mettre en œuvre la solution de branche au sein de l'entreprise

Vous trouverez toutes les dates et informations nécessaires à l'adresse [suissetec.ch/fr/secureite-au-travail-et-protection-de-la-sante](https://suissetec.ch/fr/secureite-au-travail-et-protection-de-la-sante).



Chauffage, ventilation et climatisation

## Une même journée pour plusieurs domaines

C'est le **22 mars 2018** que se tiendra au Swissôtel de Zurich Oerlikon la première journée chauffage ventilation climatisation organisée par suissetec. Le matin sera consacré à des thèmes intéressants l'ensemble des participants, tels que le BIM, la numérisation ou la sécurité au travail. L'après-midi, les exposés seront plus spécifiques, et les participants séparés en deux groupes selon leur domaine, chauffage ou ventilation climatisation. La journée s'adresse aux entreprises d'exécution et aux bureaux d'études actifs dans le chauffage et la ventilation, ainsi qu'à toute personne intéressée par des exposés actuels relevant des domaines en question.

☒ **INFO**

**Programme détaillé et inscription:**  
[suissetec.ch/journeeCVC](https://suissetec.ch/journeeCVC)

# Lutter contre le manque de professionnels

Toutes les entreprises savent qu'il est difficile de trouver de bons apprentis. Les candidats s'annoncent juste avant les vacances d'été, et le temps manque pour les sélectionner dans les règles de l'art. Par ailleurs, les professionnels qualifiés se font eux aussi rares. Lorsqu'ils ont la chance d'en employer, les patrons doivent se battre pour les garder,



car le débauchage est fréquent. Pour assumer les mandats, il faut souvent consentir davantage d'efforts que prévu, et même ceux-ci ne permettent pas toujours d'atteindre la qualité souhaitée. Aujourd'hui déjà, des entreprises font leur chiffre d'affaires en réparant les défauts laissés par d'autres. Par ailleurs, qui n'a pas déjà vu circuler dans nos villes, même en Suisse centrale, des véhicules d'entreprises du bâtiment avec des plaques étrangères? Et nous sommes aussi plusieurs à connaître des jeunes qui ont changé de métier peu de temps après leur CFC. Voilà autant de symptômes du manque

de professionnels qui sévit dans notre branche. Or, si nous voulons exploiter l'immense potentiel du marché de la construction et de la rénovation, nous devons absolument disposer des forces de travail nécessaires. Malheureusement, le nombre de contrats d'apprentissage conclus en 2017 est de nouveau mince, et le taux d'échec à l'examen final approche les 20 %. Cette année, les cours de maître chauffagiste et de maître ferblantier ont débuté avec un quart seulement du nombre de participants habituel. En outre, les techniciens du bâtiment ne sont que 12 % à suivre une formation continue. Ce n'est pas dans de telles conditions que nous arriverons à combler le manque de professionnels et à répondre aux besoins du marché, ni aujourd'hui ni demain. Le département de la formation de suissetec s'engage sur tous les fronts en faveur de la formation initiale et de la formation continue. Mais tous ses efforts sont réduits à néant si nous, les techniciens du bâtiment, ne nous impliquons pas davantage. Il s'agit d'améliorer la formation des apprentis en entreprise et de promouvoir la formation continue après le CFC. Alors, qu'attendons-nous?

## Oliver Reinman

Responsable de la formation au sein du comité central

**Marcel Wyss, de Grindelwald, a gagné la médaille d'or aux Mondiaux des métiers à Abu Dhabi. Sa magnifique performance est une nouvelle preuve de la qualité de la formation professionnelle en Suisse, notamment dans la technique du bâtiment.**

> Page 4

|   |           |
|---|-----------|
| <b>Championnats suisses</b>                 | <b>6</b>  |
| Une participation record                    |           |
| <b>Travaux dangereux</b>                    | <b>9</b>  |
| Protection des jeunes travailleurs          |           |
| <b>Journée sanitaire</b>                    | <b>10</b> |
| Vers un succès durable                      |           |
| <b>Swissbau</b>                             | <b>12</b> |
| Le lounge suissetec aux couleurs de l'hiver |           |
| <b>Dennis Reichardt</b>                     | <b>18</b> |
| Interview du président du domaine Chauffage |           |
| <b>Chef de chantier</b>                     | <b>22</b> |
| Leçon en plein air                          |           |



|                                  |           |
|----------------------------------|-----------|
| <b>Café-croissants chez...</b>   | <b>24</b> |
| Entreprise du Gaz SA, Porrentruy |           |
| <b>Offres</b>                    | <b>27</b> |



# Médaille d'or à Abu Dhabi

**Marcel Wyss a gagné la médaille d'or dans la catégorie « Plumbing & Heating » aux Mondiaux des métiers 2017 à Abu Dhabi. Agé de 19 ans, l'installateur sanitaire de Grindelwald a fait preuve de nerfs d'acier lors de la compétition et a réalisé une performance exceptionnelle.**

Martina Bieler

**Dans sa catégorie**, Marcel Wyss a concouru contre 28 autres candidats. Il partage la première marche du podium avec Armin Taxer, le concurrent autrichien. Sa victoire n'est pas une surprise. En amont des WorldSkills, il avait déjà fait ses preuves, notamment lors d'épreuves préparatoires en Russie. Pour autant, le niveau d'excellence qu'il a démontré aux Mondiaux des métiers ne va pas de soi.

Florian Müller, qui a officié en tant que « Compatriot Support Expert » à Abu Dhabi (voir encadré), ne tarit pas d'éloges sur le champion : « Marcel s'est donné à fond dans la compétition, il était dès le départ concentré à 100 % sur les épreuves. Il était un peu stressé avant le concours, mais une fois lancé toute sa nervosité a disparu. A partir de là, il était dans une espèce de bulle et faisait abstraction de tout ce qui l'entourait. » Marcel Wyss a en effet avoué n'avoir remarqué ni les appareils photos

ni les caméras, et n'avoir pas vraiment fait attention à la présence de sa famille et de ses collègues venus le soutenir sur place. Florian Müller souligne également l'attitude de son protégé lors de la phase finale de la compétition : « Marcel voulait mettre chaque seconde à profit. Il était tellement pris par ce qu'il faisait qu'il n'a pas réalisé que l'épreuve était terminée. » Il ajoute en riant : « Tout le monde était déjà en train de faire la fête, mais Marcel était encore focalisé sur son travail. »

#### **Toujours en action**

Marcel Wyss est un professionnel passionné et il a toujours besoin d'être actif. Le site de la compétition étant accessible un jour plus tard que prévu, notre candidat a utilisé ce temps libre d'une manière plutôt inattendue. Au lieu de se reposer, il a demandé sur un chantier à proximité s'il pouvait se rendre utile. Aussitôt

dit, aussitôt fait : il s'est retrouvé au volant d'un tractopelle et a partagé pendant une journée le quotidien des ouvriers.

Comme l'ont découvert Florian Müller et Markus Niederer, le coach de Marcel Wyss, participer à des championnats dans un pays exotique entraîne aussi son lot de difficultés, avant même le départ de la compétition : formalités douanières, livraison du matériel, etc. Ils ont également dû faire face à quelques problèmes d'organisation une fois sur le site. En effet, c'est uniquement grâce aux efforts conjoints des experts que les places de travail des candidats ont pu être prêtes à temps.

#### **Quatre modules**

L'épreuve des candidats de la catégorie « Plumbing & Heating » était constituée de quatre modules. Le premier consistait à raccorder un chauffe-eau, panneau solaire com-

pris, ce qui impliquait une planification isométrique et la commande du matériel nécessaire. Ensuite, les participants devaient réaliser une installation d'écoulement, l'occasion pour eux de démontrer leur maîtrise du soudage. L'installation de chauffage et de gaz inhérente au troisième module testait quant à elle leurs techniques de cintrage et de brasage. Pour finir, les candidats devaient monter les appareils d'une installation d'eau potable et la mettre en service. Une épreuve « en direct » concluait

« Une fois lancé, Marcel était dans une espèce de bulle et faisait abstraction de tout ce qui l'entourait. »

Florian Müller

la compétition : chaque candidat a dû remettre son installation terminée à un client fictif et lui montrer comment fonctionnaient les différents composants.

Marcel Wyss s'est particulièrement démarqué dans le cadre du deuxième module. En effet, la moitié du temps imparti lui a suffi pour exécuter l'installation d'écoulement, ce qui lui a laissé une certaine marge pour réaliser les autres parties de l'épreuve. Il a également fait mouche lors des essais d'étanchéité réalisés au terme de chaque module. Il a gagné le maximum de points pour chaque conduite, ce qui s'est bien sûr répercuté sur son résultat final.

#### Une concurrence de plus en plus rude

La réussite de Marcel Wyss est d'autant plus impressionnante que le niveau des candidats augmente d'année en année. De plus en plus de pays participent aux WorldSkills et, dans certains cas, les candidats se préparent



d'arrache-pied à la compétition, parfois même à plein temps. Marcel Wyss, lui, s'est entraîné avec Markus Niederer parallèlement à son travail au sein de l'entreprise Marcel Fischer, située à Grindelwald.

L'expérience du métier constitue cependant un avantage lorsque l'épreuve prévue est changée à 30 % au dernier moment. Florian Müller s'est battu pour la rendre plus difficile, notamment en ajoutant des travaux de cintrage. « Nos professionnels sont habitués à être confrontés à des problèmes au quotidien et à faire preuve de flexibilité », commente ce dernier. Grâce à sa pratique, Marcel Wyss a su gérer les changements avec calme et sérénité.

#### Pas si imperturbable que cela

Il est rare que Marcel Wyss quitte son air impassible. Il n'aime pas montrer ses émotions, c'est un fait. Mais le masque cède parfois, comme peut en témoigner Florian Müller. « En montant la conduite de gaz, il a cassé les colliers et toute la conduite est tombée. Nous avons alors pu entendre tout son répertoire de jurons », raconte-t-il en riant.

Ou encore : « Avant la cérémonie, Marcel a commencé à douter. Il nous a appelés moi et Markus, en disant qu'il ne viendrait pas à la remise de médailles car il n'avait sûrement rien gagné. Il nous a fallu un certain talent de persuasion pour le convaincre d'assister à la cérémonie ! » Heureusement. Car Marcel Wyss est le premier technicien du bâtiment depuis 22 ans (et la victoire de Sébastien Allaz à Lyon) à remporter une médaille d'or dans la catégorie « Plumbing & Heating » pour la Suisse. Encore toutes nos félicitations !



## Un trio de choc

Trois techniciens du bâtiment étaient présents à Abu Dhabi :

- Marcel Wyss (entreprise Marcel Fischer, Grindelwald) participait en tant que candidat. Il a gagné la médaille d'or.
- Markus Niederer (centre de formation suisselec de Lostorf) a fait le voyage en tant qu'expert et coach de Marcel Wyss. En outre, il officie depuis 2013 comme chef expert aux WorldSkills dans la catégorie « Plumbing & Heating ».
- Florian Müller (R. Nussbaum SA, Olten) jouait quant à lui le rôle de « Compatriot Support Expert ». Dans ce cadre, il a lui aussi contribué à l'entraînement de Marcel Wyss avant la compétition.

Markus Niederer étant très occupé par sa fonction de chef expert, les techniciens du bâtiment sont la seule équipe suisse à avoir pu emmener un second expert à Abu Dhabi.

#### INFO

Retrouvez des photos et des vidéos de la compétition aux adresses suivantes : [suissetec.ch/worldskills2017](http://suissetec.ch/worldskills2017) [facebook.com/suissetecyoungprofessionals](https://facebook.com/suissetecyoungprofessionals)

Un Marcel Wyss très concentré à sa place de travail.

# Simply the best!

Les techniciens du bâtiment ne cessent de briller. Peu après la victoire de Marcel Wyss, médaillé d'or aux Mondiaux des métiers à Abu Dhabi chez les installateurs sanitaires, sept jeunes professionnels ont décroché le titre de champion suisse à Zoug. Ils auront eux aussi la possibilité de participer à une compétition internationale : aux EuroSkills 2018 à Budapest (ferblanterie) ou aux WorldSkills 2019 à Kazan, en Russie (chauffage / sanitaire).

Martina Bieler



Les médaillés d'or 2017 : Elias Reber, Janik Saurer, Dominik Schlegel et Sven Schnydrig (debout, de g. à dr.) ; Oliver Lanz, Tim Kern et Nick Ulrich (accroupis, de g. à dr.).

Photos : Erwin Feuz



Atelier bricolage avec des apprentis de la technique du bâtiment.

**Cette année**, les championnats suisses de la technique du bâtiment se sont tenus dans le cadre de la foire de Zoug. Durant les épreuves élaborées par les experts, les quelque 80 000 visiteurs ont pu observer de près le travail des jeunes professionnels. C'était déjà la 27<sup>e</sup> édition des championnats dans les métiers d'installateur/trice en chauffage, constructeur/trice d'installations de ventilation, ferblantier/ère et installateur/trice sanitaire. Les projeteurs en technique du bâtiment y participaient quant à eux pour la septième fois dans les trois spécialisations (sanitaire, chauffage et ventilation).

#### Participation record

Un nombre record de 76 participants se sont inscrits à l'édition 2017 des championnats. C'est une grande réussite pour suissetec et une preuve que le travail réalisé ces dernières années porte ses fruits. La participation était également réjouissante chez les projeteurs en technique du bâtiment, catégorie dans laquelle il a parfois été difficile d'attirer suffisamment de candidats.

#### Nouveaux experts

Du côté des experts, l'équipe a été renforcée. Ils étaient au total 35 à évaluer les pièces des

concurrents. Leur travail commence lorsque celui des participants se termine, et dure parfois jusqu'au milieu de la nuit. Cette année encore, ils ont pu compter sur l'expertise de Reinhard Schmidt et Heinrich Kammer, qui officient en tant qu'experts depuis 1990 et font pour ainsi dire partie intégrante de la compétition.

#### Abandonner? Jamais!

Les visiteurs de la foire de Zoug ont pu constater la passion qui anime les jeunes techniciens du bâtiment. Sur place, l'ambition et la volonté des candidats, décidés à donner le meilleur d'eux-mêmes, sont palpables. Pirmin Steiner, installateur sanitaire de Lenk (BE), est un bel exemple de cet engagement. Convoqué peu de temps avant la compétition en raison d'un désistement, il n'a pas hésité à saisir sa chance malgré le court temps de préparation dont il disposait. Quelques heures après le début des épreuves, il s'est malheureusement coupé au doigt et a dû être emmené à l'hôpital. Pirmin Steiner n'a pas pour autant renoncé aux championnats, bien au contraire. Il y est retourné et a finalement remporté la médaille de bronze.

#### Equipe de choc

Ce sont des histoires comme celle-ci qui font des championnats un événement si particulier. En plus des concurrents et des experts, les volontaires jouent un rôle clé durant la compétition. Envoyés par la section accueillant les championnats, ils présentent les métiers de la technique du bâtiment aux visiteurs et font ainsi la promotion de la branche. A Zoug, cette équipe était constituée de 37 apprentis et

## Champions suisses 2017

#### Médaille d'or ferblantier/ère

Oliver Lanz, Bremgarten (BE)  
 Entreprise formatrice  
 Peter Künzi AG, Ittigen (BE)  
 Employeur  
 Peter Künzi AG, Ittigen (BE)

#### Médaille d'or constructeur/trice d'installations de ventilation

Janik Saurer, Schwanden (BE)  
 Entreprise formatrice  
 Adolf Krebs AG, Thoune (BE)  
 Employeur  
 Adolf Krebs AG, Thoune (BE)

#### Médaille d'or installateur/trice en chauffage

Elias Reber, Wasen (BE)  
 Entreprise formatrice  
 Hans Sommer GmbH, Wasen (BE)  
 Employeur  
 Hans Sommer GmbH, Wasen (BE)

#### Médaille d'or installateur/trice sanitaire

Dominik Schlegel, Gipf-Oberfrick (AG)  
 Entreprise formatrice  
 Gebr. Wagner, Wölflinswil (AG)  
 Employeur  
 Gebr. Wagner, Wölflinswil (AG)

#### Médaille d'or projeteur/euse en technique du bâtiment chauffage

Sven Schnydrig, Mund (VS)  
 Entreprise formatrice  
 Lauber IWISA AG, Naters (VS)  
 Employeur  
 Lauber IWISA AG, Naters (VS)

#### Médaille d'or projeteur/euse en technique du bâtiment ventilation

Tim Kern, Seuzach (ZH)  
 Entreprise formatrice  
 Engie Services SA, Winterthur (ZH)  
 Employeur  
 Engie Services SA, Winterthur (ZH)

#### Médaille d'or projeteur/euse en technique du bâtiment sanitaire

Nick Ulrich, Dachsen (ZH)  
 Entreprise formatrice  
 HL-Technik AG, Schaffhouse (SH)  
 Employeur  
 HL-Technik AG, Schaffhouse (SH)



professionnels expérimentés. Ils ont notamment montré au public comment fabriquer un sifflet en tôle ou un kaléidoscope à partir de tuyaux. La grande nouveauté cette année était un jeu de réalité virtuelle créé par suissetec consistant à lancer une cuvette WC le plus loin possible, avec des prix attractifs à la clé. La cuvette WC a été lancée 6110 fois et la plus longue distance enregistrée était de 77,2 mètres. <

**Tous les médaillés des championnats suisses 2017.**

**Jeu de réalité virtuelle : un visiteur en pleine action.**

**Dans les coulisses**

## Cinq questions à Corinne Eisele

Corinne Eisele œuvre pour les championnats suisses de la technique du bâtiment depuis 13 ans. Durant la semaine des épreuves, les candidats, les experts et les volontaires savent qu'ils peuvent compter sur elle en toutes circonstances.

**En quoi consiste votre travail pendant les championnats suisses ?**

Je veille à ce que les participants, les experts et le personnel du bar aient tout ce dont ils ont besoin. Concrètement, je leur fournis des chemises, des badges, des tickets restaurant, des billets d'entrée ainsi que toutes les informations nécessaires. De plus, je contrôle qu'il ne manque jamais rien au bar et que le stand soit toujours impeccable. Je suis aussi responsable des apéritifs organisés à notre stand. Enfin, j'assiste le chef de projet et mes collègues du département de la communi-

cation dans leurs tâches, et je prépare la remise des prix et l'apéritif qui suit. Bref, je suis multitâche.

**Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans le cadre de ce travail ?**

Collaborer avec des personnes qui ont envie de se dépasser. Que ce soit les candidats qui choisissent de participer à des championnats après leur CFC ou les experts qui, en plus de leur activité principale, s'engagent en faveur de la relève de la branche.

**Comment est l'ambiance entre les candidats, les experts et les volontaires ?**

Très bonne. Le comité d'organisation et les experts forment une équipe bien rodée. Tous contribuent à faire de cet événement une réussite. Pourtant, certains volontaires sont en concurrence en temps normal. Mais lors des championnats suisses, tous les techniciens du bâtiment tirent à la même corde. De leur côté, les candidats sont ambitieux et veulent gagner. Je suis ravie de faire chaque année partie de cette aventure.

**Quelle est l'expérience la plus marquante que vous ayez vécue dans le cadre des championnats ?**

En 2009, lors des championnats suisses à Genève, une bouteille de gaz s'est enflammée. Heureusement, les experts ont tout de suite réagi de manière professionnelle et le danger a pu être évité, mais c'était tout de même un peu inquiétant.

**Pourquoi recommanderiez-vous aux jeunes techniciens du bâtiment de participer aux championnats suisses ?**

C'est une chance unique de se mesurer à d'autres jeunes professionnels venus de toute la Suisse et ils ont tout à y gagner : de l'expérience, de nouveaux amis, peut-être une médaille ou un prix. D'anciens participants me disent souvent qu'ils ont vécu une super expérience, qu'ils aient gagné une médaille ou non. Et il n'est pas rare que des candidats y participent une nouvelle fois lorsqu'ils ont terminé un deuxième apprentissage. <

# Travaux dangereux pour les apprentis

La nouvelle ordonnance sur la protection des jeunes travailleurs (OLT 5) est entrée en vigueur. Dans ce cadre, de nouvelles autorisations de former seront délivrées pour toutes les entreprises. Quelles sont les conséquences pour la vôtre ?



**Les jeunes** ne peuvent en principe exécuter des travaux dangereux qu'à partir de 18 ans. Les ordonnances sur la formation prévoient néanmoins des dérogations valables pour la formation initiale. Jusqu'ici, la limite d'âge pour ces dérogations était fixée à 16 ans. Cette limite est désormais baissée à 15 ans, car de plus en plus de jeunes commencent leur apprentissage à cet âge. Les associations professionnelles ont été invitées à spécifier les travaux dangereux dans une annexe au plan de formation et à définir des mesures d'accompagnement en matière de sécurité au travail et de protection de la santé. [suissetec](http://suissetec.ch) a donc rédigé les annexes demandées pour l'ensemble des métiers qu'elle représente. Celles-ci ont été examinées par le Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI), et approuvées le 1<sup>er</sup> juin dernier.

Les mesures d'accompagnement relatives à l'exécution des travaux dangereux figurent à l'annexe 2 des plans de formation. Ces annexes, ainsi que des check-lists utiles pour la mise en œuvre des mesures dans les entreprises formatrices, peuvent être téléchargées sur le site de [suissetec](http://suissetec.ch), à l'adresse [suissetec.ch/fr/protection-des-jeunes-travailleurs.html](http://suissetec.ch/fr/protection-des-jeunes-travailleurs.html).

## Nouvelles autorisations de former pour les entreprises formatrices

Les offices cantonaux de l'enseignement secondaire et de la formation professionnelle sont en train de contacter toutes les entreprises formatrices pour les informer des modifications. De nouvelles autorisations de former seront délivrées pour toutes les entreprises. Dans une auto-déclaration, les entreprises doivent confirmer qu'elles respectent les mesures en matière de sécurité au travail et de protection

de la santé. Pour toute question concernant l'obtention des nouvelles autorisations de former, veuillez vous adresser à l'office de l'enseignement secondaire et de la formation professionnelle compétent.

Il est important que les entreprises formatrices observent les mesures définies afin que les apprentis puissent effectuer les travaux dangereux mentionnés. Une fois l'autorisation octroyée, les nouvelles réglementations valent pour les jeunes dès 15 ans.

## Réglementation transitoire

Jusqu'à l'octroi des nouvelles autorisations de former par les cantons, l'ancien droit s'applique. Ainsi, l'âge minimum pour effectuer des travaux dangereux reste fixé à 16 ans. Le délai transitoire court jusqu'au 31 juillet 2019. D'ici là, toutes les nouvelles autorisations de former doivent être délivrées. <

## Inscription

### Examen professionnel de conseiller énergétique des bâtiments avec brevet fédéral

#### Date de l'examen

9 au 12 avril 2018 (oral)

#### Remise du descriptif de projet

Vendredi 5 janvier 2018

#### Remise du travail interdisciplinaire

Vendredi 2 mars 2018

La taxe de l'examen final (établissement du brevet inclus) s'élève à CHF 600.-.

Les documents d'inscription (formulaire d'inscription, notice, check-list et règlement d'examen) sont disponibles à l'adresse [suissetec.ch/examen\\_conseiller\\_energetique](http://suissetec.ch/examen_conseiller_energetique).

Délai d'inscription

**Vendredi 5 janvier 2018**



# Vers un succès durable

C'est sous cette devise que la journée sanitaire de suissetec s'est déroulée le 25 octobre dernier au Kursaal de Berne. Environ 450 participants venus de toute la Suisse ont profité de l'occasion pour se perfectionner, entretenir leurs contacts et découvrir des nouveautés. Une table ronde sur l'hygiène de l'eau potable a clos l'événement.

Marcel Baud

**Dans son discours d'ouverture**, Beat Waeber, président du domaine Sanitaire | eau | gaz, a remercié les participants de leur présence à cette journée technique. Par leur intérêt, ils démontrent en effet leur volonté de suivre les dernières évolutions dans leur branche. Beat Waeber a précisé que la devise «Vers un succès durable» était à comprendre en relation avec les actions et décisions des entreprises, dans le cadre non seulement de la formation initiale et continue, mais aussi de la planification, la gestion de la qualité et de la sécurité, l'ouverture à des nouveaux segments de marché ou encore la satisfaction des clients. «Souvent, les décisions durables ne sont pas rentables dans l'immédiat, mais à long terme», a-t-il souligné.

Daniel Huser, président central, a ensuite pris la parole: «Favoriser l'échange de connaissances et permettre aux membres de se tenir à jour est une priorité dans la stratégie de l'association.» En plus d'exploiter le grand potentiel résidant dans le parc immobilier suisse en termes d'économies d'énergie et d'assainissements, les entrepreneurs doivent réussir à développer leurs activités et leurs compétences. «A cet égard, suissetec joue un rôle important en tant qu'association», a déclaré Daniel Huser.

## « L'hygiène de l'eau suscite toujours un grand intérêt. »

Stefan Kötzsch

### Des exposés de premier ordre

Les professionnels de la branche ont pu approfondir des thèmes concernant à la fois la planification et l'exécution, et ce dans la perspective de méthodes de travail durables.

En matière de durabilité, Hans Wicki, conseiller aux Etats, considère que la clé du succès réside principalement dans une politique efficace et des partenariats solides. «Il faut avant tout freiner la vague de réglementations. La tendance actuelle consistant à tout vouloir réglementer et documenter pour balayer la moindre incertitude et écarter tout risque potentiel est un poison pour la société.» Il a invité

les chefs d'entreprise qui voient la densité réglementaire d'un mauvais œil à s'engager plus activement sur le plan politique.

Patrick Miller, membre du comité du domaine Sanitaire, a souligné l'opportunité constituée par les collecteurs enterrés pour les installateurs et projeteurs sanitaires; Marcel Venzin, membre du comité du domaine Ferblanterie, a de son côté abordé la question de l'évacuation des eaux de toiture; enfin, Christian Mahrer, responsable de la sécurité au travail chez suissetec, a présenté la nouvelle solution de branche disponible dès le 1<sup>er</sup> janvier 2018.

D'autres exposés ont abordé des thèmes ne concernant pas seulement le domaine du sanitaire. Paul Such, spécialiste de la sécurité informatique, a par exemple montré combien il était facile de cracker un mauvais mot de passe. Kevin Meier, responsable informatique chez suissetec, a quant à lui présenté de nouvelles offres de l'association dans le domaine de la numérisation.

### Table ronde sur l'hygiène de l'eau potable

C'était la première fois qu'une table ronde était organisée lors d'une journée sanitaire. La discussion a confirmé l'intérêt toujours aussi grand porté à l'hygiène de l'eau potable, que ce soit par les professionnels ou leurs clients. L'évolution de la démographie et des besoins en matière de confort a des répercussions sur la distribution de l'eau dans les bâtiments. De nos jours en Suisse, il y a toujours plus de pièces d'eau pour moins d'utilisateurs. Une bonne planification, des installateurs compétents et des clients sensibilisés sont indispensables pour garantir un renouvellement suffisant de l'eau potable.

L'animatrice Christa Rigozzi a dirigé la table ronde réunissant Stefan Kötzsch, Irina Nüesch, Reto von Euw et Urs Lippuner. Elle a notamment demandé aux experts comment l'on pouvait combattre les bactéries dans l'eau potable. Stefan Kötzsch a expliqué que les agents pathogènes dans l'eau potable ne peuvent généralement pas être éliminés, mais contrôlés ou maintenus dans un bon équilibre. Si l'on connaît et l'on observe leurs propriétés, des rapports stables peuvent en effet être atteints dans les systèmes. Urs Lippuner voit un paradoxe dans les températures des pompes à chaleur. Dans les petites installations, un corps de chauffe électrique est par exemple nécessaire pour atteindre des températures sûres d'un point de vue hygiénique, mais cela augmente la consommation énergétique. Irina Nüesch a quant à elle souligné qu'il n'est pas juste de lier l'hygiène de l'eau potable à un seul critère, comme la température de l'eau chaude. Il faut beaucoup d'expertise ainsi qu'un réglage équilibré de toutes les composantes au stade de la planification et du montage pour garantir une hygiène irréprochable de l'eau potable.

Enfin, Reto von Euw considère que la température de 55 °C, très débattue, est suffisante si le concept d'alimentation en eau chaude est parfaitement conçu. Cela signifie que le renouvellement du volume d'eau chaude doit être garanti plusieurs fois par jour.

### Exposition technique

Beat Waeber s'est montré ravi de cette journée: «Je suis toujours heureux de voir les spécialistes du sanitaire se réunir afin de discuter des thèmes d'actualité et de nouer des contacts.» Parallèlement à la journée sanitaire, une exposition technique a réuni les principaux fabricants de la branche, qui ont présenté leurs produits et systèmes. Une plateforme idéale pour les participants. <



«Il faut avant tout freiner la vague de réglementations.»

Hans Wicki, conseiller aux Etats

Echanges avec les fabricants lors de la traditionnelle exposition technique.

# Saurez-vous enfoncer les trois clous ?



**Du 16 au 20 janvier 2018, le secteur de la construction se réunira à Bâle à l'occasion de la Swissbau. suissetec sera également présente et recevra les visiteurs dans le cadre de son lounge exclusif.**

Annina Keller

**Les représentants de suissetec** et les collaborateurs du secrétariat central se réjouissent de vous accueillir dans le lounge hivernal de l'association, où vous pourrez discuter avec d'autres membres, mais aussi vous détendre loin du tumulte de la foule et vous restaurer. Votre invitation personnelle à l'événement renfermera trois clous, qui constitueront votre billet d'entrée pour le lounge suissetec. Sur place, vous aurez l'occasion de vous mesurer à d'autres techniciens du bâtiment. L'objectif : être le plus rapide à enfoncer complètement les trois clous. Les résultats pourront être suivis en ligne à l'adresse [suissetec.ch/swissbau](http://suissetec.ch/swissbau).

**Prix quotidiens :** café-croissants pour toute l'entreprise

**Prix final :** repas (bon dans un restaurant au choix, d'une valeur de CHF 1000.-) et portrait de l'équipe dans « suissetec mag »

La Swissbau ouvrira ses portes le 16 janvier 2018, à 10 h, sous le thème de la collaboration. C'est le groupe « Second œuvre et techniques du bâtiment » de constructionsuisse, dont suissetec fait partie, qui est chargé d'organiser la cérémonie d'ouverture. Celle-ci promet d'être bien plus rythmée qu'à l'accoutumée, avec notamment la participation du groupe de percussionnistes bâlois « Stickstoff » et du satiriste Peter Schneider. Vous recevrez votre invitation pour l'ouverture de la Swissbau avec notre newsletter. <

**INFO**

**Swissbau, Messe Basel, halle 1.0 sud / stand F 24**



## Deux nouveaux visages à la commission centrale Fabricants | fournisseurs

L'association interne Fabricants | fournisseurs de suissetec compte 120 entreprises. Il s'agit de membres à part entière, admis directement par le comité central et soumis à cotisation. Les fabricants et fournisseurs sont un rouage important de la chaîne de valeur et contribuent considérablement à l'évolution de la branche.

Interview : Marcel Baud

L'association interne est dirigée par la commission centrale Fabricants | fournisseurs (direction : Walter Brändle, Geberit Distribution SA). Daniel Schneider (R. Nussbaum SA, à gauche) et Daniel Kruppen (Georg Fischer Systèmes de Tuyauteries SA, à droite) la rejoindront dès 2018. Ils nous donnent ci-après un aperçu des activités de la commission.

### Comment avez-vous décidé de rejoindre la commission centrale Fabricants | fournisseurs ?

**Daniel Kruppen :** Depuis 2014, je fais partie de la commission technique Sanitaire | eau | gaz en tant que représentant des fabricants et fournisseurs. J'ai entendu parler du poste vacant au sein de la commission centrale en mars dernier et je me suis proposé.

**Daniel Schneider :** L'entreprise Nussbaum a depuis longtemps sa place dans les groupes de travail et les commissions de suissetec. J'ai donc saisi naturellement l'occasion qui se présentait de collaborer au sein de la commission centrale.

### Quel est le but de l'association interne ?

**D. K. :** Pour les fabricants suisses, il est primordial de collaborer avec suissetec, de faire progresser des thèmes spécifiques à la branche et de ne pas simplement parrainer

des manifestations. Il m'importe de faire bénéficier la commission de mes 25 ans d'expérience dans la technique du bâtiment, et de contribuer ainsi à la bonne collaboration entre suissetec et les fabricants et fournisseurs.

**D. S. :** Les entreprises d'exécution sont traditionnellement des PME, la majorité comptant une dizaine de collaborateurs. Celles-ci sont affiliées en nombre auprès de suissetec. Par l'intermédiaire de l'association interne, nous autres fabricants sommes directement au courant de leurs besoins. Nous discutons également de thèmes propres aux fabricants ou de questions plus générales, comme la participation à des foires telles que la Swissbau. L'association interne nous permet de nous exprimer d'une seule voix et donc de donner plus de poids à nos propos.

### Quels avantages les entreprises membres de suissetec tirent-elles de votre travail au sein de l'association interne ? Après tout, elles sont également vos clients.

**D. K. :** Fabricants et fournisseurs ou techniciens du bâtiment, nous sommes tous dans le même bateau et avons donc intérêt à tirer à la même corde. En fin de compte, les expériences que nous échangeons et les opinions que nous émettons profitent aussi aux techniciens du bâtiment.

**D. S. :** La commission centrale est l'interlocuteur du secrétariat central pour tout ce qui touche aux fabricants et fournisseurs. Comme un membre de la commission siège dans chaque comité de domaine, le transfert d'informations est assuré entre les organes. Beaucoup de nos intérêts correspondent à ceux des entreprises d'exécution, par exemple concernant les directives, les questions spécifiques comme l'hygiène de l'eau ou encore les thèmes d'ordre général comme le tournant énergétique.

### Certains des fabricants et fournisseurs membres de l'association interne sont en concurrence sur le marché. Comment gérez-vous cette situation ?

**D. S. :** Ce n'est pas un problème, car nous ne traitons pas d'informations internes aux entreprises. Nous nous concentrons sur l'échange d'expériences, afin d'identifier des sujets à traiter en commun.

**D. K. :** Notre travail au sein de la commission n'est en aucun cas de représenter notre entreprise et d'en tirer des avantages, mais d'innover et de faire avancer la branche. ◀

# Chantier avec vue





**André Gisler, installateur sanitaire, ferme la nouvelle prise d'eau pour l'hiver.**

**Installateurs sanitaires, installateurs en chauffage, maçons, menuisiers, électriciens : ils sont tous assis à la même table pour le café. En temps normal, il est rare qu'autant de professions soient réunies simultanément sur un même chantier. Mais la rénovation et l'agrandissement de la cabane CAS du Spannort, située à 1956 mètres d'altitude, n'est pas un projet comme les autres. A commencer par le fait que les ouvriers s'y rendent en hélicoptère.**

Marcel Baud

**Lorsque Patrick Stoll**, photographe, et moi-même arrivons à la Stafélialp, dans la haute vallée d'Engelberg, le soleil vient de se lever. Au loin, nous entendons le bruit d'un hélicoptère. Il effectue déjà les premiers transports de la journée. A 8 heures pile, comme prévu, il se pose devant nous. Une minute à peine après nous être installés à l'intérieur, nous nous retrouvons 563 mètres plus haut, à proximité presque immédiate de la cabane du Spannort. A cette altitude, il est évident que l'hélicoptère fait gagner un temps considérable en matière de logistique. Cela dit, en raison du prix de la minute de vol, le transport de personnel et de matériel doit être planifié méticuleusement.

#### **Des ouvriers faciles à vivre**

A l'intérieur de la cabane, nous faisons la connaissance de Silvia Hurschler Bieri, la gardienne. Avec son mari Martin et son fils Aaron, elle est récemment apparue dans une émission de la SRF consacrée aux cabanes suisses. En juin prochain, elle pourra constater l'éventuel impact de cette popularité sur le nombre de nuitées. C'est à ce moment que les travaux seront terminés et que la cabane rouvrira ses portes dans ses nouveaux atours.

Pour l'instant, Silvia Hurschler Bieri cuisine pour les ouvriers, dont elle souligne la sympathie et la spontanéité. Ceux-ci tiennent même compte du fait que la gardienne vit à l'étage avec son fils. Un électricien passe justement la tête dans l'embrasure de la porte pour demander si le petit Aaron dort encore. La réponse étant négative, la perceuse ne tarde pas à se faire entendre.



Des capteurs photovoltaïques installés sur la façade du nouveau bâtiment abritant dortoirs et sanitaires fournissent de l'électricité. Des capteurs thermiques (en haut à droite) génèrent quant à eux l'énergie nécessaire à l'eau chaude.



Le chauffe-eau produit de l'eau chaude pour la douche de chantier.

Dans la future annexe, nous rencontrons quatre collaborateurs de l'entreprise Arnold AG : André Gisler, installateur sanitaire, Erwin Tresch et Pascal Friedli, tous deux installateurs en chauffage, ainsi que Linus Haelters, apprenti installateur sanitaire. La plupart du temps, ils montent depuis Schattdorf (UR) en hélicoptère en début de semaine et restent trois jours sur place. Pour l'entreprise membre de suissetec, le projet équivaldra à terme à 100 jours-personnes en sanitaire et 35 en chauffage ainsi qu'à 20 vols en hélicoptère pour le personnel et 26 pour le matériel.

#### Des randonneurs curieux

« C'est la première fois que je travaille dans une cabane CAS. Mais une fois sur place, ce chantier n'est pas différent d'un autre », commente André Gisler. En revanche, Arnold AG a déjà effectué des projets similaires. Comme le souligne Max Horat, responsable du secteur sanitaire, c'est notamment grâce à cette expérience que l'entreprise a décroché le mandat. La différence par rapport aux autres chantiers tient aux préparatifs, qui prennent beaucoup plus de temps. « On doit bien réfléchir au matériel nécessaire pour toute la semaine. Impossible de vite retourner chercher quelque chose à l'atelier. » Il faut également se montrer flexible et savoir improviser. Si l'on n'avance

pas pour une raison quelconque à un endroit, il faut s'attaquer à un autre.

Nous demandons à André Gisler s'il se rappelle d'une expérience particulière. L'installateur de 28 ans évoque le début des travaux l'été dernier. « La cabane était encore ouverte aux randonneurs. Nous étions en train de nous occuper de la nouvelle prise d'eau et de la conduite. Les randonneurs étaient curieux et nous posaient beaucoup de questions. C'était compliqué, parce qu'on voulait continuer à travailler et ne pas perdre trop de temps. D'un autre côté, ça fait toujours plaisir de renseigner les gens lorsqu'ils s'intéressent à ce que nous faisons », raconte-t-il.

Pour l'équipe d'Arnold AG, monter dans un hélicoptère est devenu presque aussi banal que de prendre le bus pour aller au travail. Par contre, c'est à pied qu'ils effectuent le trajet du retour. Pour ce faire, ils doivent marcher environ une heure sur un sentier bien pentu. « Il faut être en forme physiquement et pouvoir s'adapter pour travailler ici », ajoute André Gisler. « Tout le monde n'arrive pas à bien dormir à une telle altitude. » Sans compter l'espace exigu à partager avec les collègues. « Sans esprit d'équipe, impossible d'avancer ici. Il est indispensable de savoir communiquer, également avec les professionnels des autres branches. » Après de longues journées de tra-

vail, il arrive fréquemment que tous prennent encore une bière ensemble avant d'aller se coucher. « Nous avons déjà vécu quelques bonnes soirées », précise André Gisler avec un clin d'œil.

« Il faut être en forme physiquement et pouvoir s'adapter pour travailler ici. »

André Gisler

#### La question de l'écologie

La cabane du Spannort, inaugurée en 1880, a déjà été agrandie à deux reprises, en 1901 et 1961. Jusqu'à récemment, elle faisait partie des cabanes les plus simples du Club alpin



**Silvia Hurschler Bieri, la gardienne de la cabane, dans sa nouvelle cuisine. C'est André Gisler, installateur sanitaire, qui s'est occupé du raccordement du gaz pour la cuisinière et le four.**



**Tous les ouvriers sont réunis à une même table pour la pause-café.**

suisse. Une petite cuisine, un seul WC extérieur pour une quarantaine de visiteurs ainsi que l'équipe de la cabane, pas de douche (à l'exception d'une à l'extérieur pour la famille), une alimentation en énergie fragile... Voilà autant de raisons qui ont conduit au projet de rénovation et d'agrandissement. La nouvelle annexe, construite en contrebas de la cabane, abritera quatre dortoirs, des sanitaires séparés pour les hommes et les femmes, une douche, deux WC, un urinoir et des lavabos.

L'écologie étant un critère important dans un tel projet, les WC seront des toilettes sèches. Séparées des matières liquides, les matières solides peuvent, à cette altitude encore, être compostées par l'action des micro-organismes.

L'ensemble des installations relevant de la technique du bâtiment (séparateur de graisses, accumulateur d'eau chaude, batteries, stock de gaz) sont situées au niveau inférieur de l'annexe. Nous y retrouvons Erwin Tresch et Pascal Friedli. Les deux installateurs en chauffage sont d'accord sur les prérequis pour travailler dans un tel cadre : « Il faut être indépendant et bien organisé. On ne peut pas envoyer n'importe qui sur un chantier pareil, par exemple pas de temporaires. »

Les installations ne pourront pas être complètement terminées avant l'hiver. En ce moment,

il s'agit de fermer le chantier de manière à ce qu'il passe l'hiver sans dommage, par exemple vider l'eau des systèmes et des conduites pour éviter qu'elle n'y gèle. En cette fin octobre, la première neige est déjà tombée. Le départ des ouvriers est prévu dans quelques jours. « Mais nous sommes dans les temps », précise André Gisler. Le montage final dans les sanitaires et la mise en service du chauffage se feront en mai 2018, lorsque la cabane sera à nouveau accessible.

« Ici, la météo est un facteur capital », explique-t-il encore. « Lorsque tu travailles à l'extérieur et qu'un orage approche, il faut ranger rapidement pour tout mettre à l'abri aussi vite que possible. Dans un autre genre, s'il y a du brouillard, l'hélicoptère ne peut pas décoller et amener le matériel. C'est alors à nous de le transporter à pied. »

### Une turbine hydraulique

Soutenu par la fondation Albert Köchlin, le projet se monte à quelque 2,1 millions de francs. L'architecte est Dieter Schlatter, du cabinet map Architektur + Planung AG, à Wallisellen (ZH); le maître de l'ouvrage est le propriétaire de la cabane, la section Uto du Club alpin suisse. Le concept énergétique, lui, a été développé par l'entreprise esotec GmbH, à Innertkirchen (BE). Le principe était de garantir

une alimentation en énergie aussi autosuffisante et exempte de CO<sub>2</sub> que possible. L'énergie sera ainsi majoritairement produite par une micro-turbine depuis Lägernbach, à savoir 90 mètres plus bas que la cabane. Afin qu'elle ne subisse aucun dégât, la turbine sera démontée avant chaque hiver. En renfort, une installation photovoltaïque et sa batterie solaire offriront à la cabane une autonomie de plus de trois jours. L'énergie nécessaire à l'eau chaude et au chauffage sera quant à elle fournie par des capteurs solaires thermiques, auxquels s'ajoutera une chaudière à gaz. Le four et la cuisinière fonctionneront au gaz ou au bois.

Pour clore ce reportage, nous accompagnons André Gisler 53 mètres au-dessus de la cabane, là où se trouve la prise d'eau qu'il doit fermer pour l'hiver. Il nous vante les avantages de la grille Coanda, qui retient les particules entraînées depuis Lägernbach, est autonettoyante et fonctionne même à -25° C. Mais à vrai dire, notre attention est vite détournée des détails techniques par le magnifique panorama qui s'étend devant nous. Nous serions presque jaloux de cette place de travail tout sauf ordinaire... <

**INFO**

[www.spannorthuette.ch](http://www.spannorthuette.ch)

# « Le domaine du chauffage, comme toute la technique du bâtiment, évolue. »

**Dennis Reichardt, de Neukirch-Egnach (TG), est depuis début 2017 membre du comité central et président du domaine Chauffage. Père de deux enfants et âgé de 45 ans, il est actif au sein de l'association depuis longtemps. C'est précisément au moment où il songeait à se retirer qu'il a reçu la proposition de siéger au sein de l'organe de direction de suissetec. Dans cette interview, il nous explique pourquoi il a accepté et quel regard il porte sur la branche de la technique du bâtiment ainsi que sur le domaine du chauffage en particulier.**

Interview : Marcel Baud

**Dennis Reichardt, les délégués vous ont élu au comité central de suissetec à l'automne 2016. Comment cela s'est-il passé ?**

On m'a demandé si le poste pouvait m'intéresser. Et cela justement au moment où je songeais à me retirer.

**Il faut savoir que vous êtes actif au sein de suissetec depuis plus de dix ans.**

Oui, j'ai occupé diverses fonctions, la dernière en tant que responsable de la commission technique Chauffage. Nous avons atteint de nombreux objectifs au fil des années. Mais j'étais arrivé à un stade où je trouvais qu'il était temps de laisser la place à du sang neuf. Lorsque j'ai reçu cette proposition, la situation a pris une toute autre tournure. J'étais ravi de devenir président du domaine Chauffage et parallèlement de pouvoir m'engager au sein du comité central.

**Vous êtes directeur et copropriétaire d'Otto Keller AG (Arbon), siégez au comité de la Chambre de l'industrie et du commerce de Thurgovie ainsi qu'à celui de l'organisation « Regio St. Gallen, Appenzell, Bodensee » et présidez l'Association des employeurs d'Arbon. Et vous avez encore d'autres casquettes. Comment conciliez-vous toutes ces fonctions ?**

J'ai au préalable beaucoup discuté avec Daniel Huser, président central, des activités qui m'attendaient au comité central. Au final, la charge de travail est plus importante que prévu,

mais cela vient aussi de moi. Je veux toujours faire évoluer les choses. Un grand avantage réside dans le fait que je ne suis pas actif au niveau opérationnel dans mon entreprise. De plus, je peux régler beaucoup de choses avec mon ordinateur portable et mon téléphone, par exemple dans le train lorsque je me rends à une séance à Zurich. En fait, c'est surtout une question d'organisation. Pour l'instant, cela fonctionne très bien.

**Avec un tel agenda, cela doit cependant être difficile d'assumer un mandat supplémentaire.**

Dans la vie, il faut savoir donner pour recevoir. D'un côté, j'attache une grande importance à la branche de la technique du bâtiment. De l'autre, cette fonction m'ouvre de nouvelles perspectives. En tant que membre du comité central, je bénéficie d'un accès privilégié à la branche, grâce auquel je noue de nouveaux contacts, par exemple avec les fabricants, les fournisseurs et les projeteurs. J'étends donc mon propre réseau. Il serait naïf de penser que l'on s'engage ainsi gratuitement. A une époque où il est toujours plus difficile de trouver des personnes prêtes à assumer des fonctions de milice, on peut dire que ce type de travail présente également quelques avantages personnels.

### Comment se sont passés les débuts dans votre nouveau rôle ?

Je connaissais déjà beaucoup de choses grâce à mes anciennes activités au sein de suissetec. Il est essentiel de comprendre comment fonctionne une association. Diriger une association ou une entreprise est très différent. Les processus et les décisions prennent plus de temps. Maintenant, je m'y suis fait. La collaboration avec mes collègues du comité central ainsi qu'avec les collaborateurs du secrétariat central me plaît beaucoup. Et pouvoir donner de nouvelles impulsions est très satisfaisant.

### Comment qualifieriez-vous l'ambiance de travail ?

Agréable et collégiale. Ce qui ne signifie pas que nous sommes toujours du même avis. Mais nous discutons de manière constructive et aboutissons ainsi à des solutions réunissant une majorité. Parallèlement, il est essentiel de voir au-delà de sa zone d'expertise. Au sein du comité central, je représente mon domaine, mais je peux aussi m'impliquer dans d'autres thèmes.

### Quels défis attendent le secteur du chauffage ?

Le domaine du chauffage, comme toute la technique du bâtiment, évolue. Il y a cependant d'autres branches, comme l'informatique et la communication, qui vont beaucoup plus vite. Nous continuons à utiliser des chaudières à gaz, comme il y a plusieurs décennies en arrière. Elles sont simplement plus efficaces aujourd'hui. Les chaudières à mazout aussi existent depuis longtemps. Elles ont également été optimisées au fil des ans, mais on ne peut pas parler de véritables innovations.

« J'aime les gens qui ne voient pas les choses comme des problèmes, mais comme des situations qui nécessitent des solutions. »



### Comment expliquez-vous cela ?

Ces dernières années, notre branche n'a pas véritablement été mise sous pression pour développer de vraies nouveautés. Miser sur l'hydrogène serait par exemple innovant. Cette source d'énergie n'est pas encore du tout prise en compte dans la Stratégie énergétique 2050. Pourtant, dans les secteurs du bâtiment et de la mobilité, l'hydrogène pourrait permettre de nombreuses évolutions prometteuses pour le tournant énergétique. Mais celles-ci devraient être soutenues de manière plus conséquente.

### Et qu'en est-il sur le plan structurel ?

De ce point de vue aussi, il y avait jusqu'ici peu de raisons de se renouveler. C'est majoritairement le modèle traditionnel qui est appliqué, avec une hiérarchie bien établie comme il y a 50 ans. Je suis convaincu qu'un grand changement nous attend et qu'il impliquera une toute nouvelle manière de penser. L'industrie nous montre l'exemple. Elle se développe et se réorganise constamment, en optimisant sans cesse ses processus. Chez nous, ces évolutions prennent du temps.

### Quelles sont les actualités du domaine

#### Chauffage ?

Nous travaillons à l'élaboration de nouvelles notices techniques : « Utilisation de produits antigel dans les installations de chauffage et de refroidissement », « Raccordement des installations de production de chaleur avec des tuyaux étanches à la diffusion d'oxygène » et « Equilibrage hydraulique des installations de chauffage existantes ». Nous développons également un manuel de planification. Par ailleurs, nous préparons la journée chauffage ventilation climatisation, qui aura



« Il est regrettable que les membres n'exploitent pas pleinement leurs possibilités de contribution. »

lieu le 22 mars 2018. Nous ne voulons cependant pas uniquement publier des notices techniques, mais aussi élargir nos horizons. Les constructions changent, et avec elles la gestion de l'énergie. Les installations sont de plus en plus reliées. C'est pour cela que nous accordons une grande attention à la numérisation. Car elle ne cesse de progresser. Il est important que nous suivions de près cette évolution et que nous soutenions nos membres en la matière.

#### **La Stratégie énergétique 2050 a été adoptée. Qu'est-ce que cela implique concrètement pour la branche, et en particulier pour le domaine du chauffage ?**

Au premier plan figure la mise en œuvre du MoPEC\* avec la révision des lois sur l'énergie dans les 26 cantons. D'autres mesures suivront, dont nos membres pourront bénéficier dans leurs activités de conseil, planification et exécution. L'objectif est de renoncer autant que possible aux agents énergétiques fossiles, tels que le mazout et le gaz. Les technologies nécessaires existent. Je suis néanmoins d'avis que nous ne devons pas chercher à faire tout ce qui est possible et imaginable. Ce n'est que de cette façon que nos entreprises seront perçues comme crédibles sur le marché.

#### **Quel style de direction privilégiez-vous ?**

Bien loin du style patriarcal, je préfère une approche orientée sur les objectifs. Je trouve qu'il est important de miser sur la responsabilité individuelle de chacun. Que l'on considère le verre à moitié plein ou à moitié vide, les deux points de vue sont toujours valables, et 100 % corrects subjectivement parlant. La question qu'il faut se poser est la suivante : quelle perception fait avancer une entreprise ou une association ?

#### **Quelles qualités humaines appréciez-vous le plus ?**

J'apprécie les personnes honnêtes qui ont une attitude constructive. De plus, je préfère largement travailler avec des optimistes. Je pense que je suis moi-même un optimiste réaliste. J'aime les gens qui ne voient pas les choses comme des problèmes, mais d'abord comme des situations qui nécessitent des solutions. J'encourage toujours mon entourage à adopter une vision positive, mais ce n'est pas toujours facile. L'être humain a tendance à se concentrer sur les problèmes. Il faut du temps pour qu'il change d'attitude. J'essaie également d'insuffler cette philosophie dans le cadre de l'association. Nous devrions davantage mettre en avant les aspects positifs, montrer aux membres ce que nous accomplissons. Dans l'esprit « bien faire et le faire savoir ».

#### **Vous avez déjà parlé du système de milice. Quelles sont ses perspectives ?**

Il serait aujourd'hui difficile de renoncer au

travail de milice. Il est cependant toujours plus dur de trouver des personnes prêtes à s'engager sans rémunération ou presque. Je le constate aussi dans les autres organes dont je fais partie. La famille revêt une importance de plus en plus grande. Par conséquent, de moins en moins de personnes sont disposées à sacrifier du temps pour un mandat à côté de leur travail. Je pense que notre système de milice classique devra à long terme être remplacé par de nouvelles formes de collaboration.

## « Nous avons besoin d'un plus grand nombre de professionnels, devons renforcer l'image de la branche et contrer l'érosion latente des marges. »

#### **Comment gardez-vous contact avec la réalité du terrain, et où situez-vous les principaux besoins ?**

Je connais personnellement de très nombreux techniciens du bâtiment, en particulier dans ma région. Et je suis au courant de leurs préoccupations car elles sont généralement les mêmes pour tous. Nous avons besoin d'un plus grand nombre de professionnels, devons renforcer l'image de la branche et contrer l'érosion latente des marges. Le taux d'abandon en cours d'apprentissage de 35 % et le taux d'échec à l'examen final de 30 % sont aussi des défis que nous devons relever. Il est regrettable que les membres n'exploitent pas pleinement leurs possibilités de contribution, que ce soit en assumant une tâche au sein de l'association ou simplement en communiquant leurs besoins. Si nous ne recevons pas des échos du terrain, nous ne pouvons pas agir.

#### **Comment avez-vous gagné votre premier salaire ?**

Lorsque j'étais jeune, j'ai suivi les cours Jeunesse+Sport pour devenir professeur de tennis. J'ai ensuite pu donner des cours pendant mon temps libre et gagner ainsi de l'argent.

#### **Enfant, rêviez-vous de faire un métier en particulier ?**

A vrai dire, non. Quand j'ai dû choisir une formation professionnelle, mes parents m'ont proposé dessinateur en bâtiment ou dessinateur en chauffage. J'ai opté pour la seconde voie. Et je n'ai jamais regretté ce choix.

#### **Dans quelle situation avez-vous eu le plus froid dans votre vie ?**

J'ai eu une fois la chance de dormir dans un igloo. Au début, je tremblais de froid. Après m'être emmitouflé dans mon sac de couchage et mes couvertures, j'ai fini par bien dormir.

#### **Comment vous ressentez-vous durant vos loisirs ?**

Je me sens très bien sur l'eau, que ce soit sur le magnifique Lac de Constance ou en Méditerranée. C'est là que j'arrive le mieux à déconnecter. De plus, j'essaie de faire du sport régulièrement : du jogging, du ski ou encore un match de tennis contre mon fils de 14 ans, qui commence à me faire bien transpirer.

#### **Comment voyez-vous la branche de la technique du bâtiment dans vingt ans ?**

La technique du bâtiment bénéficiera d'une image positive dans tout le pays. Le label « Nous, les techniciens du bâtiment. » se sera imposé comme un slogan motivant les jeunes à suivre une formation dans nos métiers. Et les professionnels fraîchement diplômés resteront fidèles à la branche. Enfin, la société sera pleinement consciente que les techniciens du bâtiment répondent à des besoins essentiels, tout en assurant confort et qualité de vie. <

\* Modèle de prescriptions énergétiques des cantons



Photos: Patrick Lüthy

# Un exercice grandeur nature

**Dominik Luchsinger est perché sur l'échelle qu'il vient de construire avec six condisciples au moyen d'une corde et de deux poteaux en bois pour franchir un obstacle fictif. Depuis sa position légèrement instable, il se demande si l'installation tiendra le temps que toute son équipe redescende de l'autre côté.**

Marcel Baud

**Contrairement aux apparences**, il ne s'agit pas d'un exercice de survie. Si nous nous trouvons dans la forêt avoisinant le centre suisse de Lostorf, c'est pour assister à la première leçon en plein air donnée dans le cadre de la nouvelle formation de chef de chantier de l'association, qui a débuté en août. « Allez on se bouge, je veux pouvoir manger à midi », s'exclame un membre de la seconde équipe. Celle-ci est également occupée à trouver un moyen de franchir l'obstacle, représenté par une corde tendue entre deux arbres en guise de ligne à haute tension et par une bande plastique au sol symbolisant un mur de béton.

Tout à fait le genre d'exhortations que l'on peut entendre sur les chantiers lorsqu'un chef trouve que ses collaborateurs ne vont pas assez vite. Pourtant, une bonne planification du travail et des délais éviterait bien des retards, et des encouragements plutôt que des reproches seraient bien plus utiles pour motiver les troupes. Planification des ressources et techniques de communication : voilà justement des thèmes abordés dans le cadre de la formation de chef de chantier.

### L'importance de la communication

Les collègues de Dominik Luchsinger le regardent attentivement tandis qu'il se glisse le premier de l'autre côté de l'obstacle. Essai réussi ! Tous poussent des cris de joie, semblant presque oublier qu'il ne s'agit que d'un exercice. Dans les deux groupes, la personnalité de chacun ne tarde pas à faire surface : le meneur, le suiveur, le fonceur, etc. La dynamique de groupe se met rapidement en place et la similitude avec le quotidien professionnel est frappante. L'exercice est un véritable miroir



La dynamique de groupe se met rapidement en place.

tendu aux participants. Et il est très révélateur pour Beat Stähli, l'animateur du module « Conduite d'équipe ». « Notre groupe compte 16 installateurs sanitaires. Il est très varié, on voit bien que certains sont déjà habitués à donner des instructions alors que d'autres ont de la peine à expliquer ce qu'ils attendent », analyse-t-il.

Cyrrill Meier, de Flond (GR), employé auprès de Cathomen Haustechnik AG, à Laax (GR), compte parmi ceux qui officient déjà en tant que chefs de chantier. Au cours de l'exercice, il a d'ailleurs rapidement pris la direction de son équipe. Approchant la quarantaine, il considère que toute formation continue est bénéfique. « Je suis le suppléant de mon chef. J'applique déjà beaucoup des choses que j'entends ici. Mais j'ai également découvert quelques finesses que je pourrai mettre en œuvre pour améliorer les contacts avec mes collègues sur le terrain. » Il veut par exemple optimiser sa communication : « J'ai réalisé qu'il était plus pertinent de commencer par des remarques constructives que directement par des reproches. »

### Prendre le temps de planifier

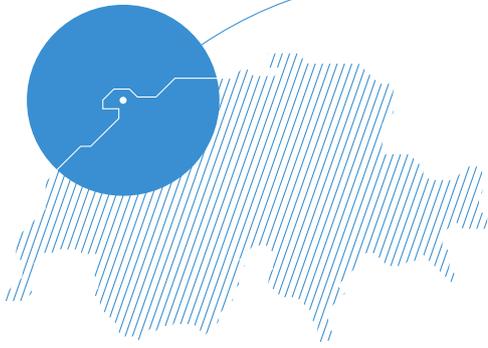
Dominik Luchsinger, de Bütschwil (SG), travaille quant à lui chez Hollenstein AG à Mosnang (SG). Agé de 23 ans, il est au tout début de sa carrière. La formation de chef de chantier l'intéresse car il veut améliorer ses contacts avec les apprentis. Interrogé sur l'exercice en plein air, il raconte : « D'habitude, j'ai plutôt tendance à foncer, sans trop planifier ou discuter avant. Mais comme notre construction en bois l'a montré, cela vaut souvent la peine de bien se préparer pour réussir du premier coup. » Il retirera donc sans nul doute beaucoup de cette expérience.

Grâce à une prolongation de temps accordée par Beat Stähli, les équipes réussissent finalement toutes deux à franchir le « mur en béton » comme la « ligne à haute tension ». « Super ! » « Bravo ! » Les participants se congratulent, fiers d'avoir relevé le défi. Beat Stähli sourit : parfois, l'action vaut mieux que les mots pour transmettre certains contenus... <

Chef de chantier avec certificat suisse

## Le bras droit du patron

La formation de chef de chantier est idéale pour les techniciens du bâtiment qui sont amenés à diriger de petites équipes de collaborateurs dans leur quotidien professionnel. Dans ce cadre, ils apprennent à donner des instructions ainsi qu'à rationaliser les processus de travail afin d'améliorer productivité et efficacité. La formation s'étend sur 18 jours et demi, répartis en blocs de deux à trois jours. Elle compte quatre modules : conduite d'équipe, processus sur le chantier, partie technique, travail de transfert de connaissances. La partie technique est spécifique au domaine choisi (chauffage, sanitaire, ferblanterie, ventilation) ; elle recouvre par exemple le dessin technique, le contrôle ou les travaux finaux. Le travail de transfert, un cahier dans lequel les participants consignent les connaissances acquises, tient lieu et place d'un traditionnel examen final. <



# Entreprise du Gaz SA

Porrentruy (JU)



Photos: Patrick Stoll

## Une entreprise dynamique

**Marcel Meyer, patron de l'Entreprise du Gaz SA, est également pilote d'ULM. Il adore survoler les magnifiques paysages de « son » Jura, une activité qui lui permet de prendre du recul, de la hauteur et de se vider la tête.**

Patrick Stoll

**C'est par un matin d'automne** que nous nous rendons à Porrentruy sur le site de l'Entreprise du Gaz SA. Arrivés sur place, nous découvrons un bâtiment en pleine rénovation. Au fil de ses 113 ans d'existence, la société a toujours su se renouveler. Sa fondation remonte à 1904. A l'époque semi-publique, elle comptait dix collaborateurs et se chargeait de la distribution de gaz dans la ville. Ebranlée par les deux guerres mondiales, elle a été majoritairement privatisée en 1964. Marcel Meyer l'a rejointe en 1989, en tant qu'installateur sanitaire et installateur en chauffage. Après être devenu contre-maître responsable du département chauffage en 1993, il a pris la tête de l'entreprise au 1<sup>er</sup> janvier 2000.

L'Entreprise du Gaz SA emploie aujourd'hui 65 collaborateurs à plein temps et a ouvert en 2016 une succursale à Delémont. Elle est active dans les domaines de l'eau et du gaz, mais aussi du chauffage et de l'isolation thermique. Son bureau technique planifie des installations sanitaires, de chauffage, de climatisation et de vapeur. La forte croissance que connaît la société n'a en rien entamé le souci apporté à la qualité du service. En effet, il est manifeste que le goût du travail bien fait ainsi que la fierté professionnelle sont communs à tous les collaborateurs.

## « Il suffit d'un peu de clairvoyance pour reconnaître les tendances et en faire bon usage. »

Marcel Meyer

### Des employés fidèles

Marcel Meyer est un fonceur. Après ses apprentissages d'installateur sanitaire et d'installateur en chauffage, il a passé ses deux maîtrises et a appris à diriger une entreprise. Actif politiquement, il termine sa troisième et dernière année en tant que membre du conseil de ville de Porrentruy. En outre, il a mis sur pied une école pour pilotes d'ULM. « Je ne suis jamais rassasié, j'ai toujours besoin de me lancer dans de nouveaux projets », explique-t-il. « C'est nous qui devons changer les choses, et pas l'inverse. Il suffit d'un peu de clairvoyance pour reconnaître les tendances et en faire bon usage. »

**Pendant ses loisirs, Marcel Meyer aime prendre de la hauteur.**



Photo mise à disposition.

Face aux changements, l'Entreprise du Gaz SA fait preuve d'une belle constance dans un domaine capital, à savoir la fidélité de ses collaborateurs. Gabriel Guerdat, par exemple, y a fait son apprentissage en 1972 et, excepté une interruption de trois ans, a depuis toujours travaillé pour la société. « C'est une seconde famille pour moi, j'ai beaucoup donné dans ma vie professionnelle, mais aussi beaucoup reçu. Je me sens bien ici », ajoute-il en mordant dans son petit pain. Aujourd'hui, il passe ses quinze minutes de pause à l'atelier, profitant d'un peu de tranquillité avant de se remettre au travail. « Dans cette entreprise, le facteur humain est au premier plan et on nous écoute. Une philosophie payante pour n'importe quel entrepreneur. »

### L'art de gérer les projets

Lors de notre visite, Marcel Meyer salue personnellement chacun de ses employés. Chemin faisant, il nous parle des grands projets réalisés par sa société, dont le réseau de chauffage à distance de Porrentruy. Du travail de qualité qui tient manifestement ses promesses : en service depuis 1999, il n'a jamais connu d'interruption. Son plus gros chantier reste celui du siège du groupe British American Tobacco en 2007. Quarante employés étaient à pied d'œuvre pour poser chauffage, installations sanitaires, conduites d'eau et de vapeur. « J'ai également fait appel à d'autres entreprises afin de pouvoir assumer d'autres commandes en parallèle. » En effet, les projets d'envergure engendrent du chiffre d'affaires, mais également le risque de bloquer trop de collaborateurs et de se retrouver ensuite sans mandat.

Arrivés à la salle de pause, nous rencontrons quelques-uns des employés, mais la plupart sont sur le terrain. Nous faisons la connaissance de Jonathan Meyer, le fils du patron, auquel nous demandons si ce statut complique ses relations avec les collègues. « Je vois rare-

ment mon père au bureau. J'ai fait mes deux apprentissages dans l'entreprise, comme installateur en chauffage et installateur sanitaire, et j'ai progressé sans aucun privilège. La plupart des gens me connaissent donc depuis des années. Ils me perçoivent comme l'un d'entre eux, pas comme le fils du patron. » Après sa formation, il est parti en Australie pour apprendre l'anglais. « Une fois rentré dans le Jura, je me suis encore offert un mois de vacances avant de reprendre le boulot. » A présent, il est prêt pour un nouveau défi et commencera son brevet en 2018, passage indispensable pour poursuivre les cours de maîtrise fédérale.

Le plus jeune employé présent dans la salle est Tristan Claude. Agé de 15 ans, il est en première année d'apprentissage d'installateur sanitaire. « C'est mon père qui m'a conseillé de postuler auprès de l'Entreprise du Gaz SA. La formation est super ici. » Ce que son père savait bien, car il y a lui-même travaillé pendant plusieurs années. Aujourd'hui, il possède sa propre entreprise sanitaire.

Pour Marcel Meyer, rien de bizarre à ce qu'un concurrent lui envoie son fils en apprentissage. « Même s'il ne travaille plus chez nous, nous nous entendons toujours très bien. » Il ne craint pas non plus que l'apprenti quitte l'entreprise en emportant avec lui les connaissances acquises. « Je suis convaincu que nous devons transmettre notre savoir sans nous inquiéter de la concurrence. Nous voulons trop souvent conserver des connaissances qui pourraient être utiles à d'autres et faire progresser toute la branche. » Une belle pensée positive, qui correspond tout à fait à cette entreprise dynamique. <

**SAVE THE DATE**

# **JOURNÉE DES MAÎTRES PROFESSIONNELS**

**8 MAI 2018, KURSAAL, BERNE**

Entre astuces pratiques et échanges d'expériences, cette journée s'adresse aux responsables de la formation dans les entreprises de la technique du bâtiment.

Organisé pour la première fois, cet événement vient compléter l'offre proposée par **suissetec**. L'objectif est de favoriser les échanges entre les acteurs de la formation initiale, de mettre en lumière les dernières évolutions en la matière et d'optimiser la qualité de l'enseignement dans la branche.

De plus amples informations sur le programme de la journée et les modalités d'inscription seront disponibles dès février 2018 sur [suissetec.ch](http://suissetec.ch).

Nous nous réjouissons d'ores et déjà de vous accueillir nombreux.





# Cours et publications

## Formation

suissetec  
Centre de formation Colombier  
T 032 843 49 52, F 032 843 49 55  
carole.rocchetti@suissetec.ch  
www.suissetec.ch

@ En saisissant les adresses Internet indiquées ci-après, vous accédez directement à des informations complémentaires sur les formations continues (dates, formulaires d'inscription, etc.).

### suissetec – formations continues

#### Contremaître avec brevet fédéral

Chaque année dès janvier  
Sanitaire : [suissetec.ch/f04](http://suissetec.ch/f04)  
Chauffage : [suissetec.ch/f07](http://suissetec.ch/f07)  
Ferblanterie : [suissetec.ch/f09](http://suissetec.ch/f09)  
Chaque année dès septembre  
Ventilation : [suissetec.ch/f11](http://suissetec.ch/f11)

#### Conseiller/ère énergétique des bâtiments avec brevet fédéral

[suissetec.ch/f02](http://suissetec.ch/f02)

#### Maître avec diplôme fédéral

Tous les 2 ans  
Sanitaire : [suissetec.ch/f05](http://suissetec.ch/f05)  
Chauffage : [suissetec.ch/f08](http://suissetec.ch/f08)  
Ferblanterie : [suissetec.ch/f10](http://suissetec.ch/f10)

#### Projeteur/euse sanitaire avec diplôme fédéral

[suissetec.ch/f06](http://suissetec.ch/f06)

### Cours de perfectionnement selon planification

Installateur agréé eau SSIGE  
[suissetec.ch/c1](http://suissetec.ch/c1)  
Cours sur les gaz de pétrole liquéfiés  
[suissetec.ch/c2](http://suissetec.ch/c2)  
Recouvrements métalliques de toiture  
[suissetec.ch/c01](http://suissetec.ch/c01)

### Séminaires Persona

Avec attestation suissetec  
[suissetec.ch/k02](http://suissetec.ch/k02)

D'autres  
offres  
sur [www.suissetec.ch](http://www.suissetec.ch)

## Technique

Publications des domaines spécialisés  
[suissetec.ch/shop](http://suissetec.ch/shop)

### Ferblanterie | enveloppe du bâtiment

Notice technique  
/ Garde-corps sur toits plats  
Téléchargement sur :  
[suissetec.ch/notices-techniques](http://suissetec.ch/notices-techniques)

### Chauffage

Notice technique  
/ Qualité de l'eau de remplissage et d'appoint dans les installations de chauffage et de refroidissement  
Téléchargement sur :  
[suissetec.ch/notices-techniques](http://suissetec.ch/notices-techniques)

### Ventilation | climatisation | froid

Notice technique  
/ Installations de ventilation : interfaces avec les autres métiers (y compris feuilles de travail)  
Téléchargement sur :  
[suissetec.ch/notices-techniques](http://suissetec.ch/notices-techniques)

### Sanitaire | eau | gaz

Application Web « Calcul de prix par éléments sanitaires » (N° art. APP214001)  
Application Web « Projet conduites souterraines eau / gaz » (N° art. APP214002)

### Notices techniques

/ Planification et exécution de raccords de cuisine dans les bâtiments d'habitation  
/ Appareils sanitaires : l'intérêt d'indiquer les prestations  
Téléchargement sur :  
[suissetec.ch/notices-techniques](http://suissetec.ch/notices-techniques)

### Pour toutes les branches

Notices techniques  
/ Principaux labels et standards de construction sur le marché suisse  
/ Mensuration des systèmes de conduites avec GPS  
Téléchargement sur :  
[suissetec.ch/notices-techniques](http://suissetec.ch/notices-techniques)

